



68th IFLA Council and General Conference

August 18-24, 2002

Code Number: 012-096-F
Division Number: VI
Professional Group: Women's Issues
Joint Meeting with: -
Meeting Number: 96
Simultaneous Interpretation: -

Les femmes, la démocratie et la participation à la société d'information

Louisa Mayer

General Manager of Educational Services
 Tshwane Metropolitan Library and Information Services
 Pretoria, South Africa

1. Introduction

Elle avait environ 17 ans et enceinte d'à-peu-près 7 mois. Un tout petit de deux ans se montrait derrière sa robe déchirée. Dans un murmure timide, elle me demanda : Auriez-vous des livres avec des images où je pourrais voir d'où viennent les bébés? C'est à ce moment que j'ai réalisé toute l'importance du travail auquel nous faisons face à propos de l'information et de l'éducation, en tant que bibliothécaires en cette période de l'après apartheid en Afrique du Sud, spécialement envers les femmes de cette merveilleuse contrée.

C'est arrivé il y a quatre ans. Marguerite se rend maintenant utile comme consultante auprès des femmes abusées. Elle a participé aux sessions d'apprentissage, d'éducation sexuelle et d'information sur le sida offertes par les services d'information de la bibliothèque publique. Elle visite régulièrement la clinique municipale du voisinage et reçoit des contraceptifs gratuits. Elle fut référée par les services de la bibliothèque à une institution fournissant de l'aide légale gratuite aux femmes abusées et elle reçoit régulièrement une pension alimentaire des pères de ses deux enfants.

Ses deux enfants assistent à toutes les heures de lecture, aux activités d'éducation et aux programmes offerts pendant les vacances à leur bibliothèque de quartier. Ils se comportent bien pour des enfants, sont brillants et désireux d'apprendre. Marguerite m'a raconté plus tard que ça

lui a pris tout son courage pour visiter la bibliothèque municipale et ses services d'information qu'elle croyait être un endroit visité seulement par les personnes éduqués et en santé, mais elle voulait absolument changer sa vie de pauvreté et d'ignorance.

2. Les femmes dans la société de l'Afrique du Sud

L'Afrique du Sud peut facilement être considérée comme un des pays au monde où les femmes sont largement abusées et victimes de discrimination. Les statistiques suivantes parlent d'elles-mêmes :

- Une femme adulte sur six en Afrique du Sud est régulièrement agressée par son partenaire;
- Une recherche menée au Soweto en 1994, constatait que une femme sur trois allait dans une clinique pour avoir été battue par son mari ou son ami;
- Au moins une femme est tuée par son partenaire à tous les six jours en Afrique du Sud;
- Une jeune fille sur trois est abusée sexuellement avant l'âge de 18 ans et un garçon sur huit le sera;
- On estime que un million de femmes sont violées annuellement en Afrique du Sud, soit environ un viol à tous les 35 secondes;
- Plus de 60% de la population est illettrée ou à demi-illettrée, la majorité sont des femmes;
- Une fille donne naissance à un enfant vers l'âge de 16 ans;
- Le nombre de bébés nés avec le virus du sida a augmenté de 65% depuis les dix dernières années;
- Plus de 15 millions d'adultes sont porteurs du virus du sida sur le continent africain, ce qui représente 64% des porteurs du virus;
- Près de 8 millions d'africaines sont porteuses du virus du sida, comparativement au 10 millions de femmes porteuses du même virus à travers le monde.

Les femmes monoparentales ont un niveau de pauvreté 50% plus élevé que les hommes monoparentaux. Les femmes sont plus vulnérables aux mauvais traitements, à l'infection au virus du sida et ensuite à la pauvreté à cause de leur statut dans la société sud africaine.

La naissance d'une vraie démocratie en Afrique du Sud en 1994 n'a pas signifié une démocratie complète et en particulier pour les femmes africaines. En effet, les femmes en Afrique du Sud et les mères monoparentales en particulier sont souvent désavantagées économiquement et leur accès au soin de santé et à l'information en général est compromis. Les points de distribution de condoms gratuits tels que les cliniques et les écoles sont déficients dans les endroits où sévit la pauvreté, particulièrement dans les régions rurales. Les femmes pauvres ont moins accès à l'information et aux ressources qui pourraient les aider à faire des choix judicieux dans la vie.

Cependant, ce ne sont pas seulement les femmes économiquement et politiquement désavantagées qui sont touchées par leur manque de statut. Jusqu'à tout récemment, les femmes de la société sud africaine étaient et sont encore marginalisées à cause de leur sexe, autant les femmes à la maison que les femmes de carrière. Bien que des niveaux définis existent pour en arriver non seulement à l'égalité raciale mais aussi sexuelle, il existe encore un haut niveau de discrimination envers les femmes de toutes les races. Quand elles sont jeunes, les femmes ont tendances à se retrouver dans des emplois temporaires ou à temps partiel, souvent sans accès à l'information technologique et sans avoir le temps de s'éduquer ou d'être formées aux technologies de l'information .

3. Briser les barrières : le rôle de la bibliothèque publique et de son service d'information en Afrique du Sud.

La bibliothèque publique et ses services d'information en Afrique du Sud joue un rôle vital en donnant aux femmes l'assurance qu'elles seront informées et capables de prendre soin d'elles-mêmes financièrement. Le cercle constant de la pauvreté, de l'analphabétisme et de la maladie ne peut être brisé qu'en obtenant que les femmes participent réellement et activement à la société de l'information par le fait que l'influence de la mère sur son enfant est le seul facteur ayant réellement un impact sur la transformation de la société. Les politiques, la législation, les programmes, etc, peuvent aider à donner des pouvoirs à une société, mais la participation réelle et le plein pouvoir ne peuvent venir que de l'intérieur d'une société et d'un individu.

Les bibliothèques publiques de l'Afrique du Sud deviennent de plus en plus le lien entre la personne ignorante et la route de l'information. Les bibliothèques publiques remplissent le rôle vital d'aborder les besoins de la communauté à la base, faisant en sorte qu'il est moins paniquant et décourageant d'accéder à l'information que d'utiliser un niveau plus formel. Il est primordial d'avoir une vision claire des barrières qui empêcheraient les femmes d'avoir un accès facile à l'information.

3.1 Les barrières connues de la diffusion de l'information aux femmes

Le manque de temps,
 Le manque de ressources financières,
 Le peu d'accessibilité à la formation,
 L'analphabétisme,
 L'analphabétisme technologique,
 La peur de la technologie,
 La criminalité,
 La barrière de la langue,
 L'absence de téléphone et d'infrastructure de l'information,
 L'absence de canaux efficaces d'information,
 La perception de la bibliothèque publique comme un luxe et non comme un droit fondamental,
 La vision de la femme comme un être intellectuellement inférieur,
 La perception de la femme comme un être de seconde classe,
 L'absence de valeur et de confiance personnelles,
 L'absence d'intérêt,
 L'ignorance des femmes sur la valeur de l'information et du savoir,
 L'absence de support de la part des partenaires et des familles,
 L'absence d'une culture de la lecture et de l'apprentissage.

Ce ne sont là que quelques barrières qui doivent être brisées. La situation est plus compliquée du fait que le statut de la bibliothèque publique et de ses services d'information en Afrique du Sud n'est pas perçue comme un service de grande importance. Aucune législation n'existe pour renforcer le rendement de la bibliothèque publique et de ses services d'information. Les coupures de budget affecte la diffusion de ce service spécifique tandis que la demande augmente de la part de la communauté. Des manières différentes et innovatrices devront être trouvées pour aborder les besoins nouveaux et grandissants des communautés. Les services à rendre ne doivent plus être concentrés sur le livre mais on doit privilégier d'autres moyens de diffuser l'information alors que la devise monétaire sud africaine baisse de façon drastique. Les

ressources sont vraiment limitées pour amener les femmes à se prendre en main dans le monde de l'information, même si il y a des priorités encore plus visibles et plus préoccupantes.

3.2 Trouver des façons de briser les barrières

La bibliothèque publique de Tshwane a parcouru un long chemin pour briser ces barrières. Le service de la bibliothèque a changé et change encore rapidement en s'éloignant du modèle traditionnel de la diffusion du service de bibliothèque pratiqué dans l'hémisphère ouest en le brisant pour trouver un modèle de diffusion typiquement sud africain, se concentrant sur les différents besoins culturels de tous les citoyens de manière à satisfaire tous les besoins d'information.

3.2.1 Fournir des services d'information

L'accent est mis sur la diffusion de l'information des besoins identifiés chez les femmes. Cette information est disponible à un niveau de base et tend à donner des réponses rapides et des guides efficaces aux problèmes de la vie courante :

- L'information de survie,
- L'information d'affaires (information d'entreprise),
- L'information de carrière,
- L'information légale,
- L'information communautaire,
- Les recherches générales,
- L'information en lots,
- Les projets de recherche,
- Les services municipaux,
- L'emploi,
- Le logement,
- Les successions,
- Les soins de santé.

De manière à rendre l'information accessible particulièrement aux femmes, il est d'abord essentiel de rejoindre les femmes pour les conscientiser sur l'importance de l'information dans leur vie. Il ne faut pas attendre que les femmes viennent à la bibliothèque municipale pour toutes les raisons mentionnées plus haut et probablement d'autres, elle ne viendront pas. Il est donc plus important de former et d'utiliser les réseaux d'influence et d'infiltrer ainsi tous les niveaux de la communauté.

Quelques exemples de d'organismes et réseaux d'influence :

- Les institutions formelles et informelles d'éducation,
- Les églises,
- Les Organismes Non Gouvernementaux,
- Les organismes gouvernementaux,
- Les associations de femmes,
- Les pubs ou clubs de femmes,
- Les endroits de travail,

3.2.2 Support à l'éducation

Les services d'éducation rendent la personne capable de s'éduquer elle-même. Ces services sont :

Les supports à l'éducation (Educare)
 Le support à l'enseignement formel,
 La formation de base pour les adultes,
 La disposition pour faciliter les études,
 L'enseignement informel,
 Les services aux jeunes.

La bibliothèque publique met tout en œuvre pour fournir un support à l'éducation. 40% des femmes du Grand Tshwane sont analphabètes ou semi-analphabètes. Tous les efforts sont faits pour permettre aux gens de s'éduquer eux-mêmes. L'entraînement à la formation, les habiletés de vie et les programmes de base pour la formation des adultes sont offerts en partenariat avec les organismes influents, pour rejoindre 2000 débutants par mois. 89% de ses débutants sont des femmes âgées entre 30 et 90 ans. Ces programmes se concentrent sur la prise en charge de l'entrepreneuriat de manière à aider les débutants à se soutenir eux-mêmes économiquement et devenir indépendants de l'environnement local abusif.

3.2.3 L'ordre établi et l'obligation d'une culture de la lecture et de l'apprentissage

Une des plus importantes barrières est l'absence d'une culture de la lecture et de l'apprentissage. La tradition verbale dans la société de l'Afrique primitive garde le folklore et le patrimoine vivants.

Avec la colonisation et l'urbanisation, cette transition verbale se perd chez les personnes âgées de la communauté. L'inaccessibilité aux livres et à d'autres informations essentielles particulièrement dans les régions rurales, fait en sorte qu'il existe une culture limitée de la lecture. L'accès à la télévision et au micro-ordinateur dans les milieux urbains met davantage ce problème en valeur. Les jeunes n'ont donc pas le sens de l'éducation personnelle et de la valeur de l'information. Relié à la tendance que les femmes sont sous-instruites, ceci conduit au réel problème que les femmes ne sont pas capables d'implanter une culture de la lecture et de l'apprentissage chez leurs enfants.

Des programmes de conscientisation régulière comme les marches pour l'apprentissage sont lancées. En 2002, un total de 30 000 personnes furent entraînées dans cette direction. Des cercles et des programmes de lecture existent non seulement pour les enfants mais aussi pour les personnes âgées et les femmes analphabètes. Des livres enregistrés sur ruban magnétique sont de plus en plus populaires là où un groupe de femmes se rassemblent pour écouter ces enregistrements ce qui est aussi valable que parler de tricotage ou de crochet.

3.2.3 Dépasser les activités et les programmes

On devrait garder à l'esprit les points suivants quand des activités et des programmes sont présentés et réussis :

Les activités et les programmes devraient être présentées comme plaisantes et non intimidantes,
 Les bibliothèques elles-mêmes devraient être aussi audacieuses que possible,
 Le statut et la dignité de la plupart des participants non éduqués et pauvres devraient être maintenus sans arrêt,
 Prendre les dispositions nécessaires pour le soin des enfants,
 L'accès aux activités devrait être facile (financièrement et physiquement),

Les contraintes de temps devraient être prises en considération,
Le niveau d'admission devrait être pertinent au niveau moyen d'instruction et de l'environnement économique de la communauté environnante.

Les programmes qui remportent régulièrement du succès, listés plus bas, sont constamment en place et rejoignent approximativement 20 000 femmes sur une base mensuelle :

Le programme Né pour Lire,
Formation de base et avancée en éducation,
Activités entrepreneuriales et d'éducation,
Activités de développement culturel,
Groupes d'intérêt pour les mères adolescentes et les futures mères,
Vastes campagnes de sensibilisation sur le sida,
Cercles de lecture pour les femmes âgées,
Programmes d'horticulture,
Conseiller les milieux influents sur les sujets qui touchent les femmes,
Instructions pratiques sur divers projets,
Expositions sur des sujets pertinents,
Ateliers d'habileté.

Dans tous les cas l'accent est mis sur une façon facile et détendue pour une éducation personnelle. Quand les femmes sont à l'aise pour accéder à l'information de base et pour assister à des cours réguliers, alors il est temps de faire des essais pour avancer à une étape supérieure de l'accès formel à l'ICT. Les cours de micro-ordinateur, fournissant un accès convivial sont offerts par le moyen de partenaires publics et privés. La possibilité de fonder des villages virtuels est extrêmement limitée et c'est là une des grandes barrières qui donnerait du pouvoir aux femmes et à la communauté entière en technologie de l'information.

4. Conclusion

L'Afrique du Sud vient de célébrer huit ans de démocratie et de liberté le 27 avril 2002. Le pays revient de loin, mais les femmes n'ont pas encore trouvé la vraie démocratie et l'indépendance. Tant que chaque quotidien rapportera le viol de femmes et d'enfants, la mort par le sida, etc, ce pays ne sera pas vraiment démocratique. Tant que les femmes se verront défendre l'utilisation de condoms par leur partenaire, tant que les femmes ne sauront pas d'où viennent les bébés parce qu'on ne leur permet pas l'accès à l'information de base, les femmes ne seront pas vraiment citoyennes de ce pays. Les femmes de l'Afrique du Sud sont fortes cependant. Les femmes de toutes les races se tiennent ensemble, utilisant les opportunités pour parcourir le chemin qui assurera à leur enfants ce dont on les a privé pendant trop longtemps, le pouvoir d'être informées.

La bibliothèque publique de Tshwane et son service d'information s'est engagée à donner la possibilité aux femmes et aux enfants de ce pays d'accéder à l'information et d'enseigner aux femmes le pouvoir et la joie d'être informées.

Traduction: Denis Simard, bibliothécaire honoraire, Québec, Canada